

## Exercice 6

*Transaction passée entre Saurimonde, veuve d'Arnaud Tort de Fontjoncouse, et Gaucerand de Fontjoncouse, concernant des biens fonciers dont ils se contestaient l'un l'autre la possession, 27 juillet 1235 (A. D. Aude, G 9).*

Le document établi sur parchemin est une « charte-partie ». Lorsqu'il convient d'établir pour chacune des parties concernées le contrat qu'elles ont conclu, on rédige ce document en double exemplaire (ou plus si les parties concernées sont plus nombreuses) sur une même feuille de parchemin et on trace entre ces deux originaux en gros caractères une devise que l'on coupe par le milieu lorsqu'on sépare les exemplaires. Le rapprochement des originaux permet de justifier de leur authenticité. La devise à partager fut souvent le mot *chirographum* (écrit à la main). C'est pourquoi on parle parfois, pour désigner une charte-partie, de chirographe.

### Transcription

- 1) In D[e]i n[omi]ne. Anno Nativitatis eiusd[e]m M° CC XXX V°, regnante rege
- 2) Lodoycho, VI k[alendas] augus[ti]. Nov[er]int h[ec] audie[n]tes q[uo]d co[n]trov[er]sia erat int[er]
- 3) d[omi]nam Saurimunda[m], uxore[m] quonda[m] Arnaldi Torti d[e] Fo[n]tejo[n]choso, ex
- 4) una p[ar]te et Gaucera[n]du[m] d[e] Fo[n]tejo[n]choso ex alt[er]a parte, Que sc[i]l[icet] di[ct]a
- 5) Saurimu[n]da predicta conq[ue]renda petebat h[er]editate[m] viri sui, q[ua]m diu
- 6) tenu[er]at et tenebat dictus Gaucera[n]dus p[ro] pign[or]e sui av[er]i, et ex alt[er]a
- 7) parte ead[em] Saurim[un]da petebat ab eod[em] Gaucera[n]do h[er]editatem
- 8) Guill[elm]i de Fo[n]tejo[n]choso, dice[n]s q[uo]d p[er]tinebat et, s[e]c[un]d[u]m sobolem<sup>1</sup>, p[er]tin[er]e
- 9) vid[e]bat[ur] viro suo, Arnaldo Torto d[e] Fo[n]tejo[n]choso sup[r]asc[r]ipto, vid[e]l[icet]
- 10) ylam q[ua] ita vocat[ur] et aliu[m] honore[m] ut i[n]ferius continet[ur]. Q[ue] res sc[i]l[icet]
- 11) fuit apposita et d[e]t[er]minata i[n] potestate B[er]nardi archiep[iscop]i Corbi[er]e et
- 12) Raim[un]di Escud[e]rii, jussu et volu[n]tate curie d[omi]ni archiep[iscop]i Narb[one] cui
- 13) hi[c] honor appe[n]det i[n] suo seniorivo. Un[de] d[omi]na Saurim[un]da p[re]d[i]c[t]a, habito
- 14) co[n]silio amicor[um], solvit et diffinivit Gauscera[n]do p[re]d[i]c[t]o et suis o[mn]e[s] q[ue]re-
- 16)-las q[ua]s ip[s]a faciebat et fac[er]e pot[er]at juste v[e]l injuste pro h[er]editate Guill[elm]i
- 17) de Fo[n]tejo[n]choso p[re]dicti. Sed et dictus Gauscera[n]dus sup[er] h[oc] g[r]atis reddidit
- 18) d[omi]ne Saurim[un]de et suis o[mn]ia pign[or]a q[ue] tenebat et diu tenu[er]at a viro
- 19) suo, Arnaldo Torto, m[e]morato et etia[m] o[mn]ia alia d[e]bita solvit et diffi-

---

<sup>1</sup> *Sobol* : race, descendance.

- 20) -niv[it] q[ue]cu[m]q[ue], cu[m] i[n]strum[en]to v[e]l sin[e] i[n]strum[en]to mo[n]strare pot[er]at juste v[e]l
- 21) i[n]juste, oli[m] sibi d[e]buisse vir suus, Ar[naldus] Tortus p[re]d[i]ctus. H[oc] e[st] ca[m]pu[m] d[e] vi-
- 22) -nola et ferragine[m] mijana[m] et ca[m]pu[m] dels Cairons et ortu[m] quem ip[s]um et ten[et]
- 23) Saurim[un]da q[u]oq[u]o m[od]o. Pret[ere]a dictus Gauscera[n]dus dedit memorate Sauri-
- 24) -mu[n]de XX sol[idos] m[e]lg[orenses]. Q[ue] o[mn]ia sup[r]asc[r]ipta, ut d[e]t[er]minata s[un]t i[n] conspectu et
- 25) potestate B[er]nardi archip[re]sbit[er]i et Raimu[n]di Escuderii p[re]d[i]c[t]or[um] et etiam ju-
- 26) -ratum fuit i[n] manu eor[um]d[e]m g[r]atis corp[or]al[ite]r obs[er]vare q[ue] p[re]locuta su[n]t.
- 27) Si q[ui]s h[oc] fortuitu alt[er] alt[er]i freg[er]it, mox det p[ro] justicia curie d[omi]ni
- 28) archiep[iscop]i D sol[idos] m[e]lg[orenses]. Testes h[ui]us rei s[un]t : Ysarnus, cap[e]ll[an]us d[e] Fo[n]tejon-
- 29) -choso ; Petrus Aug[er]ius, f[r]ate[r] eius ; Raim[un]dus Cendre d[e] Mo[n]tepesato ; Radulfus
- 30) d[e] Fo[n]tejo[n]choso ; Guill[elm]us d[e] Naursa. Udalg[er]ius, cap[e]ll[an]us d[e] Durb[ano], rogatus,
- 31) h[ec] o[mn]ia sc[r]ipsit et rasit et em[en]davit i[n] XX IIII linea.

## Traduction

Au nom de Dieu. L'an de la Nativité de celui-ci 1235, sous le règne du roi Louis<sup>2</sup>, le 6 des calendes d'août<sup>3</sup>. Sachent ceux qui entendent ces mots qu'une controverse existait entre dame Saurimonde, épouse de feu Arnaud Tort de Fontjoncouse, d'une part et Gaucerand de Fontjoncouse d'autre part : à savoir la dite Saurimonde susdite requérante revendiquait l'héritage de son mari, que le dit Gaucerand avait longtemps tenu et tenait pour garantie de son avoir, et de l'autre côté la même Saurimonde demandait au même Gaucerand l'héritage de Guillaume de Fontjoncouse, disant qu'il appartenait et, en raison de la filiation, semblait appartenir à son mari, Arnaud Tort de Fontjoncouse, ci-dessus mentionné, à savoir l'île qui est ainsi appelée et un autre fief, comme indiqué ci-dessous. Ce bien fut placé et mis au pouvoir de Bernard, archiprêtre des Corbières, et de Raymond Escudier, sur l'ordre et par la volonté de la cour du seigneur archevêque de Narbonne de qui ce fief dépend au sein de sa seigneurie. C'est pourquoi, la dame Saurimonde susdite, ayant pris conseil de ses amis, a quitté et absous le susdit Gaucerand et les siens de toutes les plaintes qu'elle faisait ou pouvait faire, justement ou injustement, concernant l'héritage du susdit Guillaume de Fontjoncouse. Mais le dit Gaucerand, sur cela, a rendu gratuitement à dame Saurimonde et aux siens tous les gages qu'il tenait et avait longtemps tenus de son mari déjà mentionné Arnaud Tort et les a acquittés et absous de toutes les autres dettes, quelles qu'elles soient, dont il pouvait montrer, avec acte ou sans acte, justement ou injustement, qu'autrefois son mari, le susdit Arnaud Tort, lui était redevable. C'est-à-dire un champ de petite vigne et un demi-champ semé de fourrage et le champ des Cairons et le jardin que Saurimonde tient en quelque manière que ce soit. En outre, le dit Gaucerand a donné à la déjà mentionnée Saurimonde 20 sous de Melgueil. Tout ce qui est écrit ci-dessus, comme cela a été déterminé sous la responsabilité et au pouvoir des susdits Bernard archiprêtre et Raymond Escudier, il fut juré en leurs mains corporellement de

<sup>2</sup> Louis IX, roi de France de 1226 à 1270.

<sup>3</sup> Soit le 27 juillet.

l'observer de plein gré tel que cela a été dit ci-dessus. Et si par hasard quelqu'un, l'un ou l'autre, brisait cela, qu'il donne aussitôt 500 sous de Melgueil pour la justice à la cour du seigneur archevêque. Les témoins de cet acte sont : Ysarn, chapelain de Fontjoncouse ; Pierre Auger, son frère ; Raymond Cendre de Montpezat ; Radulphe de Fontjoncouse ; Guillaume de Naursa. Udalger, chapelain de Durban, a écrit tout cela sur demande, a effacé et modifié à la 24<sup>ème</sup> ligne.